Le collège-lycée Gérôme à Vesoul (1610-2019) : retour sur une démarche originale de préservation de collections patrimoniales

The collège-lycée Gérôme in Vesoul (1610-2019): flashback on an original approach for preserving the heritage collections

Liliane Hamelin et Romain Joulia

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/insitu/32993>

DOI : 10.4000/insitu.32993

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Liliane Hamelin et Romain Joulia, « Le collège-lycée Gérôme à Vesoul (1610-2019) : retour sur une démarche originale de préservation de collections patrimoniales », *In Situ* [En ligne], 45 | 2021, mis en ligne le 20 juillet 2021, consulté le 15 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/32993> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insitu.32993>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Le collège-lycée Gérôme à Vesoul (1610-2019) : retour sur une démarche originale de préservation de collections patrimoniales

The collège-lycée Gérôme in Vesoul (1610-2019): flashback on an original approach for preserving the heritage collections

Liliane Hamelin et Romain Joulia

Jalons historiques

- 1 Les origines du collège Gérôme à Vesoul (Haute-Saône) remontent à la fin du XVI^e siècle¹. La ville est alors préoccupée par le départ des élèves qui se tournent vers Besançon (Doubs) ou Dole (Jura) pour étudier. Un premier établissement est créé en 1576 et s'agrandit dès 1583 malgré un enseignement de piètre qualité, à en croire les sources. Cet essor est brutalement interrompu en 1595 au moment de la prise de Vesoul par des troupes du roi de France. Dès 1603, le projet d'un nouveau collège est relancé et la décision est prise de le confier à un ordre religieux. Les Capucins sont les premiers sollicités et s'installent en 1605 avant de se voir préférer en 1610 les jésuites, dont les compétences en matière d'enseignement sont reconnues.
- 2 L'histoire de l'établissement ne connaît pas de rebondissement particulier jusqu'à l'expulsion des Jésuites par le roi de France en 1764. Dès l'année suivante, le collège, placé désormais sous le vocable de saint François de Sales, est contrôlé par l'université de Besançon qui nomme des prêtres régents chargés de l'enseignement.
- 3 Durant la période révolutionnaire, le collège accueille tout d'abord l'assemblée du clergé du bailliage d'Amont en vue de la préparation des états généraux en 1789. Deux ans plus tard, le séminaire de l'éphémère diocèse de Vesoul y prend ses quartiers, avant de laisser la place au bureau du procureur général syndic en 1792. Le bâtiment héberge

un atelier de charité en 1793 puis une fabrique d'armes en 1794, tout en servant de dépôt central aux ouvrages et manuscrits confisqués (plus de 20 000) aux établissements religieux supprimés du district. La chapelle change d'affectation, utilisée tantôt comme salle des fêtes, tantôt comme orangerie.

- 4 Par décision du 2 mai 1796, le collège est officiellement remplacé par une école centrale départementale avec un accent mis sur les enseignements scientifiques. Sa vocation évolue vers une école secondaire communale en 1802 puis un collège communal en 1810. À la faveur d'un projet de réorganisation des collèges engagé par le ministère de l'Instruction publique, la Ville entame dès 1853 des tractations avec le rectorat en vue de transformer l'établissement en lycée.
- 5 Le lycée impérial de Vesoul est donc né d'un décret² de Napoléon III du 5 septembre 1859 et a été inauguré le 4 novembre 1862. En 1908, le lycée prend le nom d'un de ses plus célèbres élèves, le peintre et sculpteur Jean-Léon Gérôme (Vesoul, 1824-Paris, 1904). Le lycée connaît plusieurs périodes d'occupation. En 1870 tout d'abord, par un contingent prussien et une unité des services français de santé et des subsistances. En 1914 ensuite, avec l'installation de l'hôpital temporaire n° 35 et de l'hôpital auxiliaire n° 8. Durant la Seconde Guerre mondiale enfin, avec la mise en service d'un hôpital auxiliaire dans ses murs en 1939-1940 puis le cantonnement de troupes allemandes en 1940-1941 et de nouveau entre juin et septembre 1944.
- 6 De 1920 à 1951, le lycée compte en son sein une école d'agriculture d'hiver, créée à l'initiative du conseil général et dont la vocation est de former, entre les mois de novembre et mars, les fils d'agriculteurs aux professions agricoles. De plus, les filles sont admises à suivre leur cursus secondaire au lycée à compter de 1934.
- 7 Suite à la réforme de l'éducation secondaire en 1974, le lycée perd le second cycle d'enseignement secondaire au profit du lycée Belin de la même ville et devient collège l'année suivante. C'est à cette date que les objets pédagogiques, devenus obsolètes, furent déposés dans un des vastes greniers du collège, jusqu'à sa fermeture définitive en juin 2019. Cet espace disponible a sans doute évité aux objets de finir leur existence dans une déchetterie. Ce qui aurait été d'autant plus regrettable qu'ils sont porteurs de souvenirs, notamment pour les décideurs locaux dont certains ont fréquenté l'établissement dans les décennies 1950-1960 et sont aujourd'hui membres de l'Association amicale des anciens élèves des lycée et collège Gérôme [fig. 1].

Figure 1

Perspective cavalière de l'établissement en direction de Notre-Dame de la Motte avec sa table d'orientation au sommet, bronze créé en 1969 par Francis Panaget, professeur de dessin au lycée (1946-1975). Francis Panaget est également l'auteur de cette aquarelle réalisée aux environs de l'année 2000 et conservée aux archives départementales de la Haute-Saône, fonds de l'Association amicale des anciens élèves du collège et du lycée Gérôme de Vesoul (39 J 62).

© Francis Panaget / reproduction archives départementales de la Haute-Saône.

- 8 Le collège Gérôme domine l'intersection entre la rue de la Préfecture de la rue de Beauchamp, qui marque la limite nord du centre ancien de Vesoul, sur les pentes de la Motte. Les bâtiments, qui adoptent un plan en forme de 8, occupent une surface de près de 5 000 m² autour de deux cours : la cour d'honneur à l'ouest et la cour des arcades à l'est, qui tire son nom de la galerie abritée sous son aile orientale, construite au XIX^e siècle.
- 9 L'élévation de l'ensemble des façades sur cours est simplement rythmée par de grandes baies rectangulaires à encadrements de pierre et les bandeaux en léger ressaut qui soulignent chaque étage. L'ornementation se concentre sur l'entrée principale de l'édifice, couronnée d'un fronton triangulaire, flanquée du côté rue de refends et animée par les linteaux saillants des baies de sa travée centrale. Donnant accès à un grand vestibule occupé par un escalier en bois, cette façade s'élève au-dessus d'un perron à deux volées, ayant servi d'écrin au buste de Gérôme par Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) qui a accueilli des générations de collégiens jusqu'à la fermeture de l'établissement.
- 10 Les modifications importantes des espaces intérieurs ne permettent plus que de deviner les dispositions d'origine de l'établissement des jésuites mais fournissent en contrepartie des éléments intéressants pour documenter l'histoire de l'enseignement sous le Second Empire. Malgré une adaptation aux usages et normes contemporains, la conservation du volume d'une ancienne chapelle, des circulations verticales (escaliers

de pierre à rampe sur rampe) et de certains éléments de second œuvre rendrait légitime la poursuite d'une étude plus approfondie sur le bâtiment en vue d'une éventuelle demande de protection.

- 11 Il est à noter que le collège est aussi doté d'une annexe en bois des années 1930, située le long de la rue de Beauchamp. Cette extension s'inscrit dans l'histoire du renouveau de la filière bois en Haute-Saône, dont les témoignages les plus significatifs, à Port-sur-Saône et Ronchamp, ont fait l'objet d'une campagne d'étude et de protection par la conservation régionale des Monuments historiques ces dernières années.

Contexte de la fermeture

- 12 La fermeture du collège est la conséquence de l'adoption d'un schéma directeur dénommé « collèges 2021 » par le conseil départemental de la Haute-Saône dans sa séance du 14 mars 2016. Cette feuille de route est un cadre de référence pour l'assemblée élue en 2015. Trois volets sont compris dans cette démarche qui relève des compétences obligatoires du département : la programmation des investissements, les procédures d'ouverture et de fermeture des établissements et la sectorisation.
- 13 L'élaboration d'un nouveau schéma directeur pour les collèges de la Haute-Saône a débuté par un diagnostic complet, à la fois rétrospectif et prospectif, avec l'appui méthodologique de l'université de Franche-Comté. Des constats factuels ont été partagés avec les élus et la communauté éducative. Cinq grands principes directeurs ont été affirmés : assurer la durabilité des investissements, tenir compte des projections démographiques, rechercher les meilleures conditions éducatives et pédagogiques tout comme l'optimisation des coûts d'exploitation, chercher à maîtriser temps et coûts de transport, mettre en cohérence secteurs de recrutement et bassins de vie.
- 14 Sur cette base approfondie et structurée de façon solide, l'assemblée départementale a décidé de fixer la fermeture du collège Gérôme à la rentrée de septembre 2019. Dans la suite de ces travaux, une nouvelle carte scolaire a été définie puis adoptée par les communes de l'agglomération de Vesoul et le conseil départemental en 2018. La fermeture définitive de l'établissement est intervenue le 31 août 2019.

Genèse d'une opération inédite

- 15 La fermeture définitive de l'établissement a provoqué une prise de conscience de la valeur patrimoniale des objets pédagogiques et de leur devenir. Leur histoire ne pouvait que susciter l'intérêt du grand public mais aussi et surtout des spécialistes. Dès 2010, un inventaire photographique a été entrepris par le conservateur des antiquités et objets d'art de la Haute-Saône. Par la suite, deux sculptures³, un petit écorché et un œil humain [fig. 2], exécutées par l'entreprise Auzoux⁴, ont été protégées au titre des monuments historiques par arrêté du 21 décembre 2010.

Figure 2

Œil humain réalisé selon la technique dite « en papier mâché » mise au point par Louis-Thomas-Jérôme Auzoux (1797-1880), médecin et entrepreneur. Sculpture remise au Muséum d'histoire naturelle de la citadelle de Besançon.

© Liliane Hamelin (retouches Gérard Puthomme).

- 16 Un deuxième inventaire a été réalisé par la conservatrice du musée Georges-Garret de Vesoul en 2017. Cette dernière s'est intéressée aux objets d'art et plus particulièrement aux plâtres.
- 17 Début 2017, le président du conseil départemental a été sollicité pour veiller à la préservation des collections pédagogiques d'intérêt patrimonial disséminées à l'intérieur de l'édifice. Il a mandaté le directeur des archives départementales pour une évaluation de la masse et des conditions de conservation – le plus souvent précaires [fig. 3] – de cet ensemble composite.

Figure 3

Une partie des plâtres déposés dans un des greniers de l'établissement, 2010.

© Jean-Louis Langrognet.

- 18 Ce premier repérage, effectué en compagnie et avec la collaboration active du dernier chef d'établissement, a permis d'envisager une méthode de travail.
- 19 L'anticipation raisonnable (deux ans avant la fermeture programmée) d'un travail d'inventaire et de valorisation a été l'une des clés du succès de cette opération à plusieurs volets. Compte tenu de la richesse des collections et de la nécessaire expertise à mobiliser pour les exploiter aux mieux, le principe de la formation d'un comité scientifique a été posé⁵.
- 20 En parallèle, deux points d'attention ont été identifiés pour une meilleure connaissance des collections. D'une part, la préservation et le versement des archives publiques de l'établissement n'ayant plus d'utilité courante. Cette opération a pu être préparée grâce au recrutement d'une archiviste diplômée qui est intervenue sur le site à l'été 2018, permettant la remise aux archives départementales d'un ensemble de 16 mètres linéaires de documents historiques⁶. Et d'autre part, l'inventaire et le récolement sanitaire des collections pédagogiques, confiés à une spécialiste, co-auteur de ces lignes, anciennement chercheur au service régional de l'Inventaire de Bourgogne-Franche-Comté. Recrutées par le département pour ces deux missions, ces deux intervenantes ont été placées sous la responsabilité du directeur des archives départementales.

Principes d'organisation

- 21 Avant l'étude proprement dite, plusieurs étapes ont été franchies. Tout d'abord, le déménagement des objets du grenier par deux agents de l'équipe mobile des bâtiments départementaux vers un ancien logement de fonction mis à disposition par le principal

du collège. Ce local a été aménagé avec l'installation d'étagères par deux agents des archives départementales.

- 22 Les objets ont été répartis dans les trois pièces de l'appartement, chacune correspondant aux trois grandes rubriques présentées lors des réunions du comité scientifique : la bibliothèque, les plâtres, les objets et vêtements liturgiques ; puis les squelettes, les animaux naturalisés et la collection des planches pédagogiques ; et pour finir, la collection géologique constituée par Paul Petitclerc et les instruments scientifiques.
- 23 Après le nettoyage des objets et leur installation sur les étagères, l'étude a pu commencer.
- 24 Chaque objet a été numéroté, photographié et saisi dans la base Acti-Muséo utilisée par les musées départementaux de la Haute-Saône, soit au total 500 notices objets et 1 500 notices photographiques qui constituent la collection du lycée Gérôme.

Le contenu des collections

- 25 L'ensemble traité comprend des livres en lien avec l'enseignement dispensé au lycée Gérôme, des objets pédagogiques liés à la physique et aux sciences naturelles et à l'enseignement des arts plastiques.
- 26 La bibliothèque est composée de livres provenant du centre de documentation et d'information (CDI), soit plus de 200 ouvrages rassemblés par collections.
- 27 On y trouve notamment des ouvrages de littérature classique dont l'enseignement a fait la réputation de l'établissement, parmi lesquels les auteurs grecs (les tragédies de Sophocle, les harangues de Démosthène), les auteurs latins (les œuvres de Virgile, l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien), les auteurs étrangers (Schiller, Goethe, Heine, Walter Scott, Shakespeare) et les auteurs français (Molière, Racine, Bossuet, Jules Verne). Sans oublier les livres qui concernent d'autres domaines de l'enseignement : l'histoire, la géographie, les mathématiques, la chimie, la physique, la gymnastique, la musique et les dictionnaires.
- 28 Tous ces livres ont été utilisés par des générations d'élèves comme en témoignent les traces d'usure au niveau du dos, les éraflures sur la couverture, les taches d'encre et les graffiti sur les pages.
- 29 Certains portent la marque de leurs usages successifs tout au long de la vie du lycée. C'est le cas, par exemple, d'une édition de 1615 des *Vies des hommes illustres grecs et romains* de Plutarque [fig. 4].

Figure 4

Les Vies des hommes illustres grecs et romains comparées l'une avec l'autre par Plutarque de Chaeronee, 1615, ouvrage remis à la bibliothèque municipale Louis-Garret de Vesoul.

© Liliane Hamelin (retouches Gérard Puthomme).

- 30 Si le premier détenteur est inconnu, un autre, en 1724, a signé de son nom sur la page de garde : « Courchetet d'Esnans⁷ ». Sur la même page, en haut et à droite, un autre propriétaire, Petitcolas, a apposé sa signature. C'est peut-être lui qui a fait don de ce livre au lycée impérial de Vesoul comme le signale le cachet rond suivi, sur une autre page, du cachet rectangulaire du lycée. L'histoire de ce livre se poursuit puisqu'il appartient désormais à la bibliothèque municipale de Vesoul.
- 31 Hormis les livres, les professeurs avaient à leur disposition des objets spécifiques en lien avec les programmes établis par les instructions ministérielles dans divers domaines dont l'optique, l'électricité [fig. 5] et l'astronomie.

Figure 5

Machine de Gramme à courants continus, sans date, remise au Muséum d'histoire naturelle de la citadelle de Besançon. Sa fonction est de transformer l'énergie mécanique en énergie électrique, afin d'utiliser des courants continus dans un circuit.

© Liliane Hamelin (retouches Gérard Puthomme).

- 32 Les planches répertoriées étaient destinées à illustrer les cours d'histoire naturelle des classes de 5^e et de 4^e. Elles ont été réalisées sous la houlette de scientifiques de renom, parmi lesquels Émile Deyrolle⁸ (1838-1917), installé au 23 rue de la Monnaie dans le 1^{er} arrondissement de Paris. Ces planches étaient imprimées sur un papier encollé sur une toile, généralement de lin, lui donnant ainsi une plus grande résistance [fig. 6].

Figure 6

Squelette de cheval par Émile Deyrolle (1838-1917), planche remise au Muséum d'histoire naturelle de la citadelle de Besançon. Ce type de planche bicolore était apprécié, car bien visible depuis le fond de la classe. Cette planche a gardé les indications exécutées par le professeur à la craie bleue au niveau des articulations du cheval.

© Liliane Hamelin (retouches Gérard Puthomme).

- 33 Parmi les pièces d'anatomie humaine les plus remarquables, signalons un crâne humain éclaté sur un porte-crâne dit « à la Beauchêne » [fig. 7], un cœur en cire de la maison Tramond⁹ et un petit écorché de l'entreprise du docteur Auzoux.

Figure 7

Crâne éclaté et son porte-crâne dit « à la Beauchêne » (du nom de son inventeur Edme Pierre Chauvot de Beauchêne, 1749-1824), Maison Tramond (milieu XIX^e siècle-1929), H57 x L30 cm, remis au Muséum d'histoire naturelle de la citadelle de Besançon. Il était protégé par un globe qui a disparu.

© Liliane Hamelin.

- 34 Malgré les pertes intervenues au cours des années, les squelettes d'animaux sont bien représentés dans la collection. Ces animaux se répartissent entre ceux du continent européen (animaux domestiques) : bœuf, chat, cheval [fig. 8], chien, cochon, canard, lapin, mouton, pigeon colombin, poulet ; et ceux de la faune sauvage : anguille, brochet, buse, chat sauvage, chauve-souris, chevreuil, corneille, dauphin, écureuil, esturgeon, grenouille, lézard, merle, pic épeiche, putois, renard, requin-scie, sandre, sanglier, serpent, squal, taupe ; ainsi que les animaux de la faune sauvage du continent australien (kangourou wallaby) et du continent africain (macaque).

Figure 8

Crâne de cheval (*Equus Caballus*). Maison Tramond (milieu XIX^e siècle-1929), H40 x L51 x P18 cm. Il porte la date 1909 tracée au crayon de papier. Une étiquette imprimée indique que ce squelette a été préparé par le Sr. Tramond « Préparateur & fournisseur de la faculté de médecine de Paris, [de la] faculté des sciences, [du] musée d'anthropologie [...] anatomie. Histoire naturelle. 9 rue de l'École de Médecine-Paris ».

© Liliane Hamelin.

- 35 Ils étaient préparés par des maisons spécialisées, toutes situées à Paris dans le quartier de l'Université, à l'exception du laboratoire Pierron¹⁰, implanté à Sarreguemines (Moselle) et toujours en activité.
- 36 Parallèlement aux squelettes d'animaux, la collection du lycée Gérôme comptait douze animaux naturalisés. À l'exception du macaque, ces animaux sont représentatifs de la faune locale : buse, canard colvert, chauve-souris, chouette effraie [fig. 9], fauvette à tête noire, hibou, petit-duc, lézard, pic épeiche, putois (*Mustela Pictorius* et *Pictorius Furet*), martre.

Figure 9

Chouette effraie, sans date, remise au Muséum d'histoire naturelle de la citadelle de Besançon. Sur le socle une étiquette dactylographiée précise « *Chouette très pâle. Habite les bâtiments, les fermes, les clochers. A niché l'an dernier dans le clocher du Lycée Gérôme (4 jeunes). Capture surtout des petits rongeurs* ».

© Liliane Hamelin.

- 37 Quant au professeur de dessin, il avait à sa disposition des plâtres dont 26 sont parvenus jusqu'à nous. Ils étaient utilisés en cours de dessin « afin d'éduquer l'œil et la main¹¹ ».
- 38 La majorité de ces plâtres représentent des végétaux (12 sur 26) : feuilles de trèfle, pampres, feuilles d'acanthé, palmettes. Les décors végétaux sont parfois mêlés à un décor d'architecture : pomme de pin au centre d'une rosace par exemple.
- 39 Des figures de l'Antiquité sont aussi présentes : la tête monumentale de la *Junon Ludovisi* ou le bas-relief de la *Victoire rattachant sa sandale* de l'Acropole. D'autres personnages célèbres sont présents dans cette collection : Louis XIV, Victor Hugo [fig. 10] et Louis Pasteur. Les moulages provenaient d'ateliers privés (Alexandre Desachy) ou rattachés à des musées¹² (musée du Louvre, musée du Trocadéro).

Figure 10

Buste de Victor Hugo (1911) exécuté par le sculpteur Georges Laëthier (Besançon, 1875-1955) dont la signature est gravée sous l'épaule droite. Sculpture remise au musée Georges-Garret de Vesoul.

© Liliane Hamelin (retouches Gérard Puthomme).

Intérêt de la collection

- 40 À l'instar d'autres collections pédagogiques qui ont fait l'objet d'études publiées, la plupart des objets de la collection du lycée Gérôme de Vesoul étaient commandés sur catalogue à des maisons spécialisées. C'est ainsi que des objets pédagogiques de la collection du lycée Gérôme sont identiques à ceux d'autres collections qui ont été étudiées. On peut citer la lanterne magique, la chambre noire à soufflet dite « de campagne » et la machine de Gramme à courants continus [fig. 5], repérées dans la collection du lycée Guez-de-Balzac d'Angoulême¹³ (Charente). Le petit écorché et l'œil [fig. 2], réalisés en papier mâché par le docteur Auzoux¹⁴, sont présents dans la collection de l'université de Montpellier ; le cœur en cire de la maison Tramond figure aussi parmi la collection de l'École du service de santé des armées de Lyon¹⁵ ; et le plâtre figurant la tête monumentale de la *Junon Ludovisi* appartient, entre autres plâtres, à la collection pédagogique du lycée Gambetta de Tourcoing¹⁶ (Nord).
- 41 En revanche, le lycée de Vesoul offre la particularité de posséder un ensemble géologique remarquable grâce au don du géologue et ornithologue Paul Petitclerc¹⁷, originaire de Vesoul (1840-1937). Il est constitué d'échantillons géologiques provenant de différentes régions de France et de plusieurs points du globe (Europe, Amérique, Afrique, Nouvelle-Zélande) grâce à un réseau de correspondants et de vendeurs. Ils proviennent aussi de dons. Chaque échantillon est rangé dans une boîte cartonnée de couleur verte avec une étiquette sur laquelle sont indiqués le numéro d'inventaire, le

nom de l'échantillon, la provenance, la mention de l'acquisition (achat ou don). Des boîtes de plaques photographiques¹⁸, portant le nom du fabricant, servent aussi de contenant. Ces échantillons sont présentés dans une armoire vitrée à double porte. Un cartel porte l'inscription « DON DE MR PETITCLERC / géologue » [fig. 11].

Figure 11

Présentation de la collection Petitclerc dans une armoire vitrée à double porte. Un cartel porte l'inscription « DON DE MR PETITCLERC/géologue ». Collection remise au Muséum d'histoire naturelle de la citadelle de Besançon.

© Liliane Hamelin.

- 42 Comme les autres lycées, celui de Vesoul abritait une chapelle à laquelle était attachée une aumônerie, peut-être depuis le Concordat de 1801. Lors de l'opération d'inventaire, en 2018, la chapelle, transformée en salle de sport, avait gardé quelques éléments de son mobilier des années 1950-1960 : l'autel en pierre, un confessionnal, un bénitier, un chasublier et un ensemble de chasubles. Parmi les objets liés à l'aumônerie, les anciens élèves se souviennent de l'autel portatif utilisé par leur aumônier lors des camps de plein air. En 1957, l'abbé René Bolle-Reddat¹⁹ lance une souscription auprès des parents d'élèves pour la commande d'une tapisserie destinée à orner la chapelle du lycée.
- 43 Il fait appel au peintre, décorateur, illustrateur et graveur Sigismond Olesiewicz, dit Jean Olin (Varsovie, 1891-Paris, 1972). L'exécution de la tapisserie est réalisée par Pierre Legoueix, tisser à Aubusson. Lors de son assemblée générale, en 1999, l'Association amicale des anciens élèves des lycée et collège Gérôme a fait don de cette tapisserie à la paroisse de Notre-Dame de la Motte. Elle orne désormais une des salles du presbytère Saint-Georges [fig. 12].

Figure 12

Tapisserie *La Résurrection* par Pierre Legoueix d'après un carton de Jean Olin (1891-1972), remise à la paroisse Notre-Dame de la Motte de Vesoul.

© Liliane Hamelin (retouches Gérard Puthomme).

Le rôle du comité scientifique

- 44 C'est après ce travail d'inventaire que les travaux du comité scientifique ont pu s'engager. Réuni à trois reprises, en février, avril et juin 2019, il a permis de mettre en débat l'intérêt des différentes pièces et d'étudier les destinations les plus appropriées. D'emblée, deux principes forts ont été posés : le maintien, dans la mesure du possible, d'ensembles cohérents au moment de la dévolution et, d'autre part, une contrainte forte de respect du calendrier, étroitement corrélé à la fermeture de l'établissement, pour limiter tout risque d'actes de vandalisme ou de vol sur ces pièces une fois le collège désaffecté. Finalement, ce dernier objectif a pu être tenu grâce à la mise à disposition par le département d'espaces de stockage transitoires. Les trois réunions du comité scientifique ont donc permis d'étudier finement chaque ensemble cohérent d'objets patrimoniaux, avec l'association ponctuelle de spécialistes (comme les membres de la commission diocésaine d'art sacré pour les objets et vêtements liturgiques), et de s'accorder sur une destination appropriée.

Le devenir des collections

- 45 À l'issue des débats du comité scientifique, les objets avaient, dans leur ensemble, une destination définie, à l'exception des plus dégradés ou des pièces dont les membres du comité ont jugé l'intérêt insuffisant pour qu'elles soient conservées, voire restaurées.

Au total, ce sont cinq entités, trois publiques et deux privées, qui ont été destinataires des objets les plus remarquables. Le muséum de la Citadelle de Besançon a reçu les herbiers, planches pédagogiques, animaux naturalisés, instruments scientifiques et photographiques ainsi que les pièces d'ostéologie et de minéralogie. Les deux objets inscrits au titre des monuments historiques ont également rejoint cette institution après information du préfet de région, conformément à la réglementation²⁰.

- 46 Le musée Georges-Garret de Vesoul a été destinataire d'un petit ensemble de faune quaternaire de Farincourt (Haute-Marne) et d'outillage lithique, de 5 aquarelles de Francis Panaget, de 3 tableaux de Didier Stathopoulos, de deux bustes de Gérôme en bronze, de 27 plâtres d'étude et de deux sièges Vibo. La bibliothèque Louis-Garret de Vesoul a logiquement reçu les ouvrages les plus anciens du collège. L'Association amicale des anciens élèves s'est vu remettre le mobilier du bureau historique du proviseur, à savoir un bureau avec sa lampe et son fauteuil ainsi que les meubles bibliothèques et plusieurs cartes anciennes. Enfin, la paroisse Notre-Dame de la Motte à Vesoul a reçu les vêtements et objets liturgiques mais également la tapisserie de Jean Olin.
- 47 Formellement, chaque institution, ou sa tutelle (Villes de Besançon et Vesoul) pour les organismes publics, a sollicité auprès du département la cession à titre gratuit des biens précités en s'engageant à assurer leur conservation et leur mise en valeur²¹. Le conseil d'administration du collège, dans sa dernière séance tenue le 25 juin 2019, a prononcé la désaffectation de ces biens. Les élus de la commission permanente du conseil départemental ont approuvé cette démarche à l'unanimité lors de la séance du 9 septembre 2019. Elle a été confirmée par le préfet de région et la directrice régionale des Affaires culturelles pour qui « cette initiative peut servir d'exemple sur le plan régional pour assurer la conservation des collections en cas de fermeture d'un établissement d'enseignement secondaire ».

La mise en valeur de la démarche

- 48 Cette démarche n'aurait pas de sens si elle n'était pas partagée largement avec le grand public. Après un premier jalon dans cette direction grâce à la conférence de Gérard Moyse (actuel président de l'Association amicale des anciens élèves) portant sur « Quatre siècles d'enseignement à Vesoul au pied de la Motte. Regards d'archives sur le collège / lycée Gérôme » prononcée le 15 mai 2018 aux archives départementales, ces dernières ont proposé une exposition en guise de clap de fin entre septembre 2019 et janvier 2020. Inaugurée en ouverture des Journées européennes du patrimoine 2019 sous le titre « Le collège Gérôme à Vesoul : une rentrée dans l'Histoire », elle a pu bénéficier notamment du public nombreux de cette manifestation d'envergure. Retraçant l'histoire de l'établissement depuis ses origines, cette exposition a permis de mettre en valeur les documents les plus symboliques conservés par les archives départementales et en particulier le traité, daté d'août 1610, entre la Ville de Vesoul et « les révérends pères de la Compagnie de Jésus », acte de naissance du collège²². Mêlant considérations historiques, pédagogiques mais aussi architecturales, le propos n'a évidemment pas fait l'impasse sur l'Association amicale des anciens élèves fondée en 1878 et dont le fonds documentaire est conservé aux archives départementales²³.
- 49 Une collaboration s'est nouée entre le collège et ce service pour inviter les derniers collégiens à coucher sur le papier leur ressenti au moment de tourner une page

importante de l'histoire éducative du département. Les élèves des classes de 5^e A et C ont donc pris la plume pour se prêter à l'exercice avec des récits toujours riches et variés, rarement nostalgiques [fig. 13].

Figure 13

Texte de Simon, élève en 5^e A (2018-2019), conservé aux archives départementales de la Haute-Saône. Simon exprime son ressenti à l'approche de la fermeture du collège.

© Liliane Hamelin (retouches Gérard Puthomme).

- 50 Conçue dans un format itinérant comme toutes les expositions des archives départementales, celle-ci est désormais à la disposition de tous les acteurs locaux et plus largement, régionaux, qui souhaiteraient la présenter au public. Un livret de visite a été édité et peut être téléchargé depuis le site internet des archives.

Conclusion

- 51 Grâce aux moyens exceptionnels dégagés par le département ainsi qu'au suivi attentif d'un comité scientifique réuni à son instigation, la plus grande partie de ces objets (à l'exception des animaux naturalisés dont le mauvais état n'a pas permis leur conservation) a trouvé refuge dans des collections publiques. Ces objets sont désormais à l'abri et peuvent être restaurés et présentés au public dans de bonnes conditions pour que la vocation de diffusion des savoirs de l'établissement perdure ! L'imposant bâtiment du « Gérôme », idéalement situé dans le centre-ville de Vesoul, faisant face à l'hôtel de la Préfecture et jouxtant la direction des Services départementaux de l'Éducation nationale, fait l'objet d'études en vue de sa réaffectation. Une société publique locale, dénommée Territoires 70, associant le département de la Haute-Saône

et la communauté d'agglomération de Vesoul, a justement été créée en juin 2019 dans cette perspective.

NOTES

1. Cet article a été élaboré avec le précieux concours de Matthieu Fantoni et Charlotte Leblanc de la conservation régionale des monuments historiques (DRAC Bourgogne-Franche-Comté, site de Besançon) pour l'évocation du bâti. La création du collège Gérôme s'inscrit dans un vaste mouvement observé en France entre 1560 et 1610. Lire à ce sujet : COMPÈRE Marie-Madeleine & JULIA Dominique, « Les collèges sous l'Ancien Régime. Présentation d'un instrument de travail », *Histoire de l'éducation*, Paris, Institut national de recherches pédagogiques, 1981, disponible en ligne https://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1981_num_13_1_1077 [lien valide en juin 2021].
2. Archives départementales de Haute-Saône (ci-après AD HS), 4 N 81.
3. LANGROGNET Jean-Louis, « Objets mobiliers de Haute-Saône protégés au titre des MH en 2010 », *SALSA*, n° 92, 2014, p. 20-21.
4. Voir <https://metamorphose.hypotheses.org/168> [lien valide en juin 2021].
5. Il a réuni, sous la présidence du vice-président du conseil départemental, chargé notamment de la Culture, le directeur des archives départementales, chargé du secrétariat, des responsables d'institutions culturelles locales (musées, bibliothèques), de la DRAC, de sociétés savantes, le conservateur des antiquités et objets d'art du département, le président de l'Association amicale des anciens élèves du lycée et collège, accompagné de plusieurs membres, l'adjointe au maire de Vesoul, déléguée à la Culture et au Patrimoine, le principal et la gestionnaire du collège, un représentant de la direction des services départementaux de l'Éducation nationale et, ponctuellement, des représentants de la commission diocésaine d'art sacré.
6. AD HS, 2149 W.
7. Luc Courchetet d'Esnans (Besançon, 1695-Paris, 1776), juriste, censeur royal, est notamment l'auteur d'une *Histoire du cardinal de Granvelle*, rédigée en 1761.
8. Voir <https://www.deyrolle.com/> [lien valide en juin 2021].
9. LE MINOR Jean-Marie & PUYGRENIER Jacques, « La collection de cires anatomiques de l'École du Service de Santé des Armées de Lyon », *Société française d'histoire de la médecine* n° 2, 1989, disponible en ligne <https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1989x023x002/HSMx1989x023x002x0131.pdf> [lien valide en juin 2021].
10. Voir <https://www.pierron.fr/apropos> [lien valide en juin 2021].
11. GIRARD Karine, *Le Lycée Gambetta de Tourcoing, Une histoire militante*, Lyon, Lieux Dits, coll. « Images du patrimoine », 2017.
12. GIRARD Karine, *Le Lycée Gambetta de Tourcoing, Une histoire militante*, p. 90-91.
13. GIRE Francis (dir.), *L'Empire de la physique. Cabinet de physique du lycée Guez de Balzac d'Angoulême*, Niort, ASEISTE, 2006, disponible en ligne aseiste.org/documents/empire_de_la_physique.pdf [lien valide en juin 2021].
14. PALOUZIE H élène, *Prodiges de la nature, les créations du docteur Auzoux (1797-1880). Collections de l'Université de Montpellier*, Montpellier, direction régionale des Affaires culturelles Occitanie, 2017, disponible en ligne <file:///C:/Users/MAEVA~1.PAI/AppData/Local/Temp/Duo%20Auzoux%20WEB.pdf> [lien valide en juin 2021]. Voir aussi DEGUEURCE Christophe, *Corps de papier. L'Anatomie en papier mâché du docteur Auzoux*, Paris, La Martinière, coll. « Calendriers », 2012.

15. LE MINOR Jean-Marie & PUYGRENIER Jacques, « La collection de cires anatomiques de l'école du Service de Santé des Armées de Lyon », *Société française d'histoire de la médecine*.
 16. GIRARD Karine, *Le Lycée Gambetta de Tourcoing, Une histoire militante*.
 17. Voir <https://cths.fr/an/savant.php?id=123568> [lien valide en juin 2021].
 18. Ce qui tendrait à prouver que Paul Petitclerc pratiquait la photographie avec une chambre noire identique à celle de la collection du lycée.
 19. Aumônier au lycée Gérôme de 1947 à 1957, il est surtout connu comme chapelain de la chapelle Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp, édifiée sur les plans de l'architecte Le Corbusier.
 20. Code du patrimoine, art. R.622-43.
 21. Code du patrimoine, art. L. 125-1.
 22. AD HS, 550 E-dépôt 233 (archives communales déposées de Vesoul).
 23. AD HS, 39 J.
-

RÉSUMÉS

À l'approche de la fermeture de l'ancien lycée Gérôme à Vesoul en juin 2019, le département de la Haute-Saône, soucieux de la préservation d'un patrimoine unique, a élaboré une démarche originale visant à associer les compétences d'institutions et acteurs spécialisés. Sur la base d'un inventaire détaillé élaboré dans cette perspective, un comité scientifique s'est réuni pour évaluer l'intérêt des différentes collections et en déterminer la destination la plus adéquate en lien avec les établissements patrimoniaux de la région.

Bien que ces objets aient souffert de leurs conditions de stockage dans un des greniers de l'établissement depuis 1975, date à laquelle il prend le statut de collège, 500 pièces ont été inventoriées et photographiées. Elles concernent les beaux-arts (plâtres destinés au cours de dessin) et l'enseignement des sciences naturelles (planches pédagogiques, squelettes humains et d'animaux divers), de la physique et de la littérature.

Commandés sur catalogue à des maisons spécialisées, certains des objets du lycée Gérôme sont présents dans d'autres collections inventoriées comme celle du lycée Gambetta de Tourcoing (Nord) ou bien celle du lycée Guez-de-Balzac d'Angoulême (Charente).

À ces objets viennent s'ajouter deux collections particulières : l'une, de vêtements et objets liturgiques liés à la présence d'une aumônerie, et l'autre, un ensemble minéralogique constitué par Paul Petitclerc (1840-1937), natif de Vesoul, ornithologue réputé et président de la Société géologique de France.

As the closure of the former lycée Gérôme in Vesoul (a former middle school that later became a high school) in June 2019 drew near, the department of Haute-Saône, concerned with preserving a unique heritage, developed an original approach aimed at bringing together the skills of specialised institutions and contributors. On the basis of a detailed inventory drawn up for this purpose, a scientific committee met to assess the interest of the different collections and to determine the most suitable destination in connection with heritage institutions in the region.

Although these objects have suffered from their storage conditions in one of the school's attics since 1975 (date on which they changed its status to "collège", an equivalent of middle school or comprehensive school), 500 items have been inventoried and photographed. They concern the fine arts (plaster casts intended for drawing lessons), the teaching of natural sciences (educational posters, human and animal skeletons), physics and literature.

Ordered from catalogues of specialised producers, some of the artefacts of the lycée Gérôme are present in other inventoried collections like those of the lycée Gambetta of Tourcoing or the lycée Guez-de-Balzac of Angoulême.

Two private collections of liturgical garments and objects have just been added to these items' inventories, related to the presence of a chaplaincy and the mineralogical collection of Paul Petitclerc (1840-1937), native of Vesoul, a reputed ornithologist and president of the French geological society.

INDEX

Mots-clés : collège, lycée, bibliothèque, animaux, planche graphique, protection au titre des monuments historiques, géologie, objets liturgiques, musée, muséums, jésuites, département de la Haute-Saône, comité scientifique, collections pédagogiques, éducation

Keywords : comprehensive school, middle school, grammar school, high school, library, animals, graphic board, protection of historic monuments, geology, liturgical garments, museums, Jesuits, Haute-Saône (department), scientific committee, educational collections, education

AUTEURS

LILIANE HAMELIN

Conservateur délégué des antiquités et objets d'art du Doubs, DRAC Bourgogne-Franche-Comté
liliane.hamelin.ext@culture.gouv.fr

ROMAIN JOULIA

Directeur des archives départementales de la Haute-Saône (2016-2020), aujourd'hui directeur des archives départementales du Var
romain.joulia@culture.gouv.fr